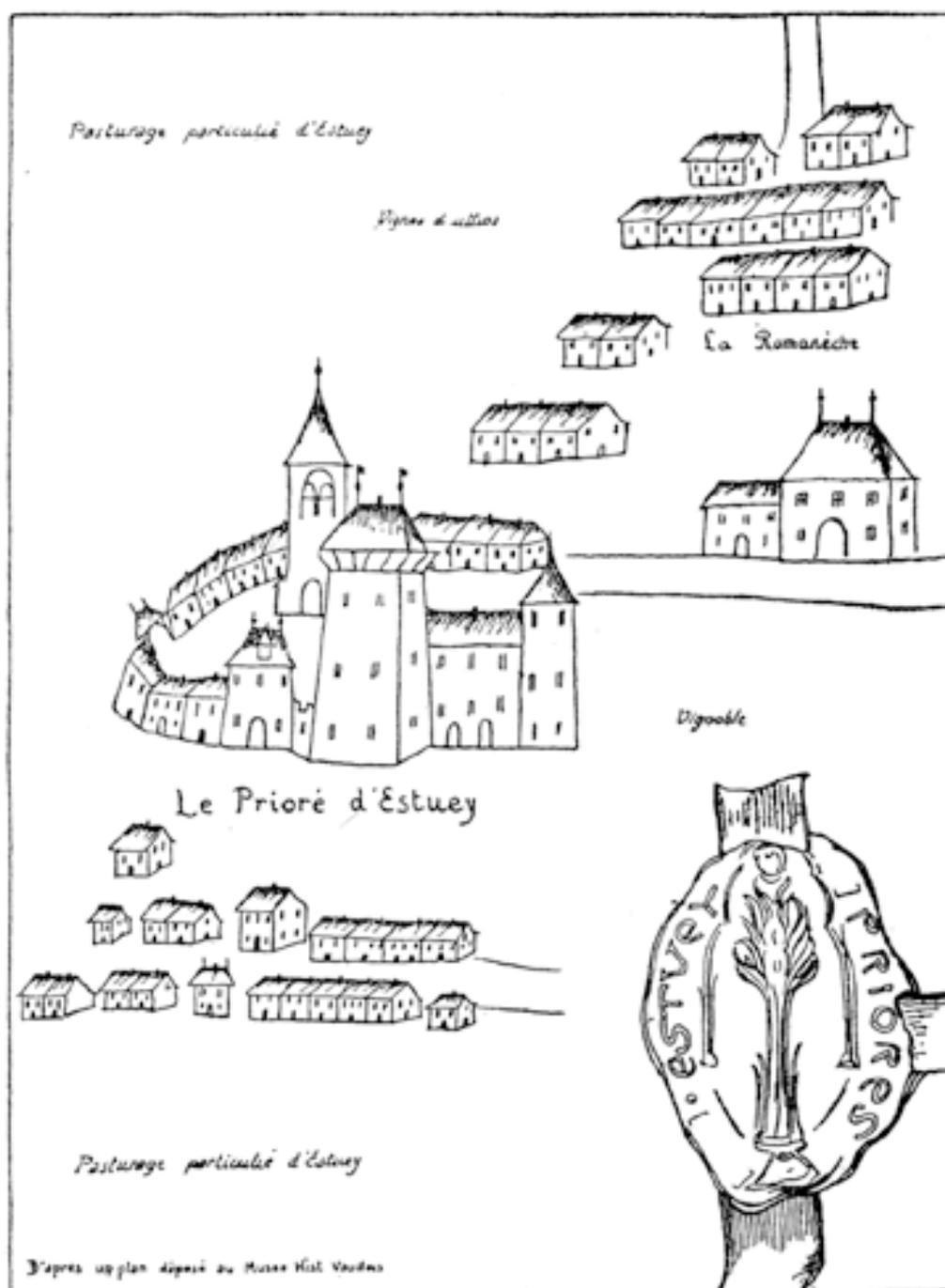


Les tirs de l'Abbaye



Etouy au XVII^e siècle.
(Sceau du Prieuré.)

Les tirs de l'Abbaye

Au début du XX^{me} siècle, les tirs avaient lieu à La Taillaz ; la ciblerie étant en mauvais état, la Société a plusieurs fois procédé à des réparations. En 1918, la Société de tir aux Armes de guerre a proposé de créer une nouvelle ligne aux Vaux, d'entente avec la Municipalité. C'est en 1925 seulement que la fête sera célébrée aux Vaux ; en 1919, les membres se sont rendus à Morges dans un camion attelé d'une remorque « gentiment guirlandée ». En 1922, le tir eut lieu au stand d'Aubonne ; il s'est terminé à 20 h. 30, ce qui a nui au cortège du retour, quelques fidèles seulement ramenant le drapeau.

De 1916 à 1963, il y a eu 18 fêtes, soit 18 rois au coup

centré et 18 à l'addition des points ; cinq fois seulement le roi n'a pas atteint le maximum au coup centré (50 ou 100). A l'addition des points, les meilleurs résultats ont été 223 points en 1925 et 438 en 1961.

Depuis 1954, un challenge, offert par la BCV, est mis en compétition ; les gagnants n'ont jamais dépassé 99 points.

Dès 1957, un tir avec distinction a été introduit ; en 1961 et 1963, les gagnants ont atteint respectivement 446 et 445 points. Le Saint-Jaquin Collomb a offert en 1963 un challenge pour ce tir.

Les tireurs obtenaient, au XIX^{me} siècle, des prix en espèces et, pendant quelques années, en étain ; ils n'étaient d'ailleurs pas tous récompensés. Dès 1866, les prix sont en nature ; leur coût global, au début une centaine de francs, augmente progressivement pour atteindre de nos jours le décuple, chaque tireur obtenant un prix. En 1922, le comité a rétabli, durant quelques années, l'ancien usage consistant à remettre au premier roi un ovale de 100 litres environ.

Au XIX^{me} siècle, le nombre des tireurs varie de 40 à 60. Plus faible vers 1880, il a augmenté à partir du jubilé de 1916 pour diminuer progressivement jusqu'à la fête de 1942. Les conditions d'entrée dans la Société ont alors été facilitées, après de longues discussions ; le recrutement en a été amélioré, si bien qu'on comptait plus de 70 tireurs lors des deux dernières abbayes.